
Complainte de Caserio (air de Fualdès) : le forfait et l'expiation.

Numéro d'inventaire : 1979.26130

Auteur(s) : Peka

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Peka
- numéro : 80

Description : Planche de 3 images en couleurs, paroles et partition.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : assassinat du Président de la République française Sadi-Carnot par l'anarchiste Casério à Lyon le 24 juin 1894. 3 images en couleurs (Sadi Carnot sur son lit de mort, le procès du meurtrier et son exécution), paroles et partition.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

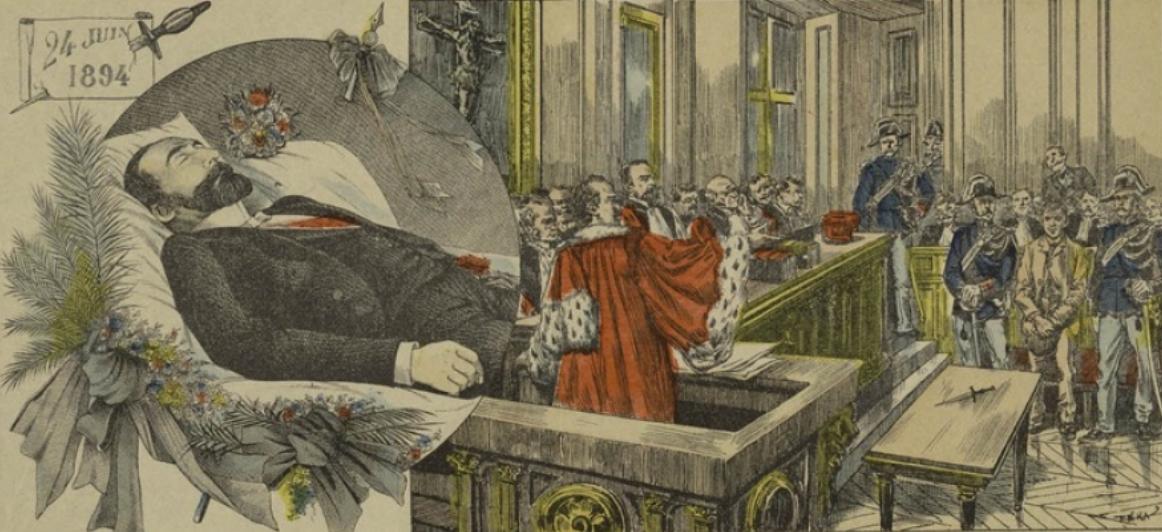
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C°, imp.-édit.

COMPLAINE DE CASERIO (Air de FUALDÈS) : LE FORFAIT & L'EXPIATION

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 80



Tous les ans de notre France,
Un province ou éclat
Qui n'a pas de nom à faire,
Dont la simple bienveillance,
L'air affable et sans hauteur
Savait gagner tous les coeurs.

C'est pour suivre cet usage
Qui n'a pas de nom à faire,
M'sieu Carnot vint visiter
— Hélas ! funeste voyage ! —
La grande exposition
De la ville de Lyon !

Cette cité tout entière,
Pour célébrer dignement
Le séjour du Président,
Sous couvert de fanfares,
S'entraîna, dans leurs fontaines
Et d'mill' autres ornements.

Le samedи soir il arrive,
Venant tout droit de Paris,
Reçu par les deux Assemblées
Et l'Académie : « Vive !
Vive notre Président !
Ah ! quel accueil triomphant !

Le lendemain matin Dimanche
Les sept-quat're puis le dimanal, jour fatidique !
En effet, au matinal, Généraux à plume blanche,
Fonctionnaires, gros bonnets,
Devant Carnot défilaien.

Dans l'après-midi la vaste
Et belle Exposition,
Au milieu des cratiques,
D'une foule enthousiaste,
A l'heure où l'assassin
Et le garder jusqu'au soir.

Puis au Palais de Commerce
La Ville de Lyon lui donnait
Le soir même un grand banquet.
Les deux Assemblées
Préparent son noir forfait
Caserio le guettait !

Deux mots disons la vie
De ce jeune meurtrier :
Il fut à l'école de Metz,
Visconté d'Italie,
En septembre mil-huit-cent-soixante-trente, près de Milan.

Dans cette ville si grande,
Tout à l'heure il fut arrêté,
Anarchiste militant,
Il fit de la propagande
Inépuisable aux troupeaux,
Jusqu'aux portes des quartiers.

Condamné dans cette affaire,
Pour s'ouvrir à la prison,
Et, par la même occasion,
Au service de l'ordre public,
Il voulut à l'échelle
Comme garçon boulanger.

Il parcourt d'abord la Suisse,
Ensuite il arrive à Lyon,
Où il s'arrête en relation
Avec les deux Assemblées ;
Enfin à Cetoo il s'place
Chez le boulanger Vial.

Ayant résolu son crime,
C'est Guillaum' Vian l'armurier,
Qui l'a aidé à l'ouvrage,
Attequel Carnot assistait ;
Le bandit calme et tranquille,
Sans que rien paix l'ensorcevoir
F'embusque sur le trottoir.

Allégorie

É-cou-lez, 6 gens de Fran-ce, Dla pro-vinc' can-né de Pa-ri-s. Ain-si qu'des autres pa-

-is, comment par haine et ven-gem-ee L'a-na-chis-le Ca-se-rio As-sas-si-na M'sieu Car-not.

Ecoutez, 6 gens de France,
Dla pro-vinc' can-né de Paris,
Ainsi qu'des autres pays,
Comment par haine et vengeance
L'anarchiste Caserio
Assassina M'sieu Carnot.

1 Carnet que la France pleure
Eait un homme excellent,
Aux humbles compatissant...
Ah ! pourquoi faut-il qu'il meure
Sur la place publique
D'un bandit Italien !

2 De l'Ecole polytechnique
Carnot la gloire et l'honneur
Fut d'ordre ingénieur ;
Puis lors d'un événement tragique
Contre le peuple allemand,
Fit son devoir vaillamment.

3 Son grand'père, plein de gloire,
A la Révolution,
Reposaient l'invaincu,
Organisa la victoire ;
Ainsi l'ordre fut assuré
Surnomme le Grand Carnot.

4 Entré dans la politique,
Il fut élu député,
Puis ministre dans nomes
Présidence d'Ancien République !
Grâce à son intégrité
De tous était estimé.

5 Voici qu'avec son cortège,
S'avance le Président,
Au théâtre se rendant...
Hélas ! rien ne le protège !
Il passe devant l'assassin,
Il n'ent pas être séparé.

6 Profitant d'ecc circonstance,
Et tenant, truc infernal !
Son poignard dans un journal,
Sous lequel il se cache,
Tout le monde se figurait
Qu'il présentait un placet.

7 Il arrive à la vitesse,
Sous le soleil marcheod
Et, au moment de l'assassin,
Fait un profonde blessure
Au malheureux Président
Dont il transperce le flanc !

8 Aussitôt Carnot s'efface,
Se traîne lentement roulant,
Tandis que son assassin
De se débêr s'empresse,
En criant à pleins poumons
« Vive la Révolution ! »

9 De tout' parts on s' precipite
Autour du Chef de l'Etat,
Et l'auteur de l'attentat
Est arrêté dans sa fuite ;
Le peuple, tout heureux,
Voulait l'égorger sur l'heure !

10 Bien vite dans sa voiture
On conduit le Président
Inanimé, tout sanglant,
A l'Hôpital Saint-Louis...
D'où se regard parquet
Le bruit de ce mauvais coup...

11 De vain, trois heures on lutte
Contre le progrès du mal ;
Arrivé l'heure fatal,
A minuit dix-huit minutes
Sans crainte devant l'Irénas
Monsieur Carnot expira !

12 Dans sa haine, sa colère
L'anarchiste italien
Rendu par tous les siens,
A choisit l'anniversaire
Du jour de l'assassin
Pour assassiner Carnot !

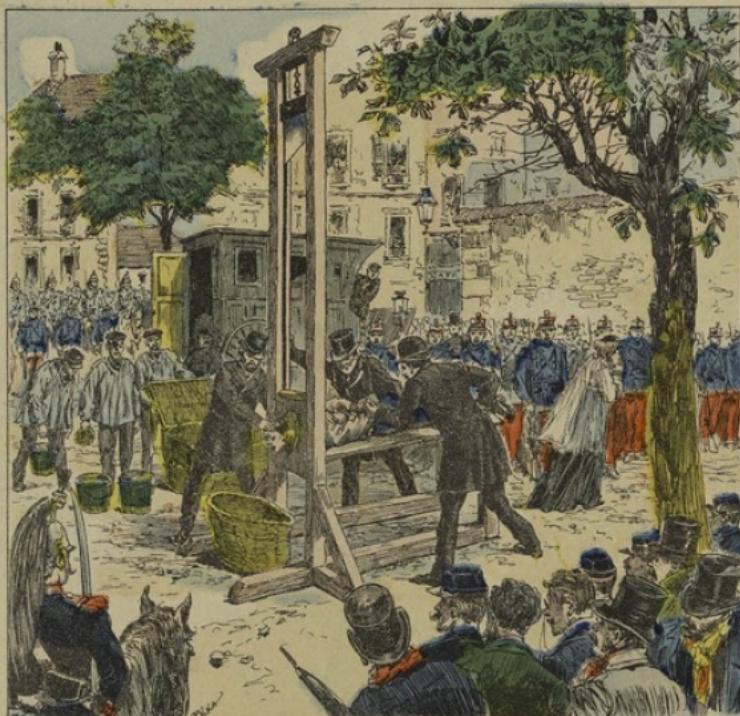
13 Ce sadique' plein d'induce
Vient venger, à c'qu'il prétend,
Par la mort du Président
Qui n'eût fait pas faire grise
L'assassin. Hélas ! Carnot
Ces autres buveurs de sang !

14 Mais l'heure de la justice
A dès maintenant sonné :
Caserio fut condamné
A mort, et à l'ordre d'assises,
Ordonnant l'exécution
Sur un des places de Lyon.

15 Le seize août mil-huit-cent-quatre-
Vingt-quatre, au cours duquel
On vit l'heure fatal,
Et l'on vit l'heure abstre
La tête de l'assassin
Des cinq heures du matin.

16 Cet attentat extrême
Il eut ainsi son châtiment !
On dit qu'au dernier moment
Caserio, ce grand coupable,
Desservit le peuple en faveur
Des tremblant devant la mort !

17 Puissiez aux bandes anarchiques
C'est fin servir d'enseignement
Caserio, ce grand Président
Qui tua tan la malheur...
Elle devient par ce forfait
Plus puissante que jamais.





Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
